

La première neige, déclencheur de la migration



SERGE BEAUDETTE
Collaboration spéciale

Peut-être avez-vous été témoin la semaine dernière, alors que notre première vraie neige a recouvert le sol, de ce spectacle grandiose de milliers d'oies se déplaçant vers le Sud en dessinant des formes de toutes sortes dans le ciel.

Alors que la plupart des espèces d'oiseaux entament leur migration à date plutôt fixe, bien avant de manquer de nourriture et suivant la diminution de la durée du jour, d'autres vont rester ici jusqu'à la dernière minute. Ces derniers ont tous un régime alimentaire qui ne dépend pas du froid mais dont l'accessibilité est compromise soit par la neige, ou par la glace.

Les oiseaux se nourrissant d'insectes doivent «prévoir le coup» et partir bien avant qu'il n'y ait plus de nourriture. Avant qu'il n'y ait plus d'insectes, cette ressource va tranquillement s'épuiser, ce qui fait qu'un oiseau qui attendrait d'en manquer pour partir, partirait le ventre vide. En plus, il devrait faire une distance impressionnante et dépenser beaucoup d'énergie avant de retrouver de quoi se mettre sous la dent... ou plutôt sous le bec.

Les espèces se nourrissant plutôt de poissons, de plantes aquatiques, de graines dans les champs, partiront au moment où leur champs sera enseveli sous la neige, ou quand leur plan d'eau va geler, et ils quittent souvent à la recherche d'un plan d'eau non gelé, sans nécessairement partir bien loin. Avec une nourriture de moins en moins accessible, ils descendront de plus en plus vers le Sud.

Certaines portions de plans d'eau qui ne gèlent jamais, à cause du courant ou d'un rejet d'eaux plus chaudes par une usine par exemple, vont permettre à certains oiseaux habituellement migrateurs



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Les Oies des neiges nous quittent massivement quand les premières neiges recouvrent leur nourriture dans les champs.

comme le Grand Héron ou le Martin-pêcheur, d'hiverner chez nous, malgré le froid. Même certains Merles d'Amérique passent l'hiver ici en se nourrissant de fruits plutôt que de vers de terre.

Quand le déclencheur de la migration est déterminé par l'accessibilité à la nourriture, les dates de départ de ces oiseaux sont beaucoup plus variables. C'est ainsi que certaines années les oies des neiges nous quittent très tôt alors que d'autres années, elles s'éternisent chez nous, comme ça été le cas cette année. Le phénomène du réchauffement climatique est observable aussi par cette tendance qu'ont les oiseaux non insectivores de partir de plus en plus tard.

Ce qui fait qu'un oiseau va partir est donc déterminé par différents facteurs, selon l'espèce et ce qu'elle mange. Chez la Marouette de Caroline, un oiseau qui passe sa vie dans les marais, les individus quittent tous pour la migration au premier gel nocturne. C'est leur coup d'envoi à eux.

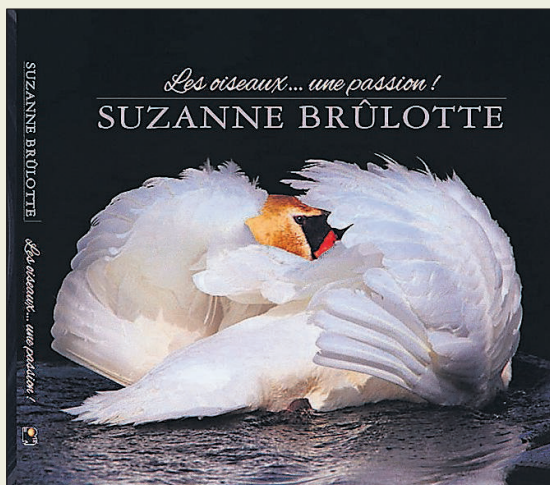
Alors que presque tous les migrateurs nous ont quittés, le tapis blanc est déroulé pour accueillir les visiteurs du nord qui nous réchaufferont de leur présence hivernale. À chaque saison ses oiseaux!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpitpit.com



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Quelques individus de certaines espèces habituellement migratrices peuvent occasionnellement hiverner ici, malgré le froid, quand des circonstances comme une portion d'un cours d'eau qui ne gèle pas leur permettent un accès à la nourriture, comme ici, le Grand Héron.



Scènes grandioses et poésie sur les oiseaux

SERGE BEAUDETTE
Collaboration spéciale

Un livre d'art rendant hommage aux oiseaux d'une manière toute spéciale et régionale vient de voir le jour. Suzanne Brûlotte, auteure sherbrookoise, photographe et grandeoureuse des oiseaux et de la nature, signe ce 22^e livre, publié chez Broquet, où elle nous présente les oiseaux sous l'angle de ses meilleures photographies prises durant quelques décennies de passion. Ce sont ses coups de cœur à

elle, venant de l'Estrie, du Québec, de l'Ontario, de la Floride et même de France.

Pour accompagner ces scènes immortalisées, elle fait revivre la poésie fabuleuse de Robert Matteau, qui était connu aussi sous le nom de Robert d'Estrie. Unis tout d'abord par une profession commune, l'enseignement au primaire, d'autres intérêts communs comme la poésie et l'amour de la nature en ont fait des amis.

Quelques photographies de Mme

Brûlotte seront quant à elle décrites habilement par des poèmes de Jean-Yves Gagné, celui qui partage sa passion avec elle depuis plus de 30 ans, son compagnon de vie.

Les mots et les images se marient à merveille pour faire de ce livre d'art, une œuvre d'art en lui-même. Vous aimerez découvrir petit à petit, au détour d'une scène singulière, ou d'un écrit touchant, la vie des oiseaux. Il vous fera plaisir de déposer ou de découvrir «Les oiseaux... une passion!» sous l'arbre de Noël.